

40 ans de première rencontre

17-20/05/2012



Myriam et moi nous sommes vus pour la première fois le 20 mai 1972 à Porcheresse (en Condroz) : ses parents avaient invité les miens pour fêter leurs 20 ans de mariage. J'ai eu le coup de foudre et 40 ans plus tard je suis encore plus amoureux qu'au début. Il fallait donc fêter dignement cet anniversaire et nous avons décidé de partir en Bourgogne en avion.

Jeudi 17

Nous avons accepté de passer le WE à Auxerre à l'invitation de la section française de l'IFFR et je me suis mis à la recherche d'un terrain dans les environs, proche d'un possible logement. J'ai repéré Semur-en-Auxois, un charmant patelin perché sur un éperon de granit rose autour duquel tourne l'Armançon, et qui plus est possède un aérodrome à 1km. J'ai donc préparé une navigation sur LFGQ : 1h45 de vol.

La météo est superbe et nous arrivons à Semur-en-Auxois vers midi. Un petit parking plein comme un œuf : Semur semble être une destination appréciée par les pilotes en ce jeudi de l'Ascension, mais uniquement pour le lunch ; en effet, le soir, notre avion se retrouve tout seul.

Nous rencontrons sur place un passionné (Monsieur Gervais) : cela fait plus de 7 ans qu'il construit son avion. Il est pratiquement fini, et il songe maintenant à apprendre à voler !

Après un léger piquenique sur l'herbe, nous prenons nos sacs à dos et le chemin du village. A l'office du tourisme on nous trouve une charmante maison d'hôtes tenue par une Hollandaise : « Les Étoiles ». Après avoir déposé nos bagages, nous partons à la découverte de l'endroit : l'église, les remparts et un petit resto sympa pour le souper, « Le Saint Vernier ».



Vendredi 18

Les seuls autres clients de la maison d'hôtes sont un couple de Belges francophones qui passent une semaine de vacances à Semur. Nous prenons le petit déjeuner avec eux à 8h30 précise (horaire obligatoire de la maison).

Nous partons ensuite en ballade : les berges de l'Armançon, le bateau lavoir (en bois), le lavoir (en pierres), les collines avoisinantes et retour en ville pour un lunch dans un resto à l'intérieur car il ne fait pas chaud. Nous mangeons sur des chaises hautes ; rigolo. L'après-midi nous visitons le musée, ce qui fait que nous avons vu à peu près tout ce qu'il y a à voir en cette saison.

Pour le soir nous avons trouvé un très chouette resto : « Les Minimés », au bord de l'Armançon, en face du pont des Minimés.



Samedi 19

Le petit déjeuner est pris en compagnie de Flamands qui ont choisi Semur comme étape vers la Provence et des Wallons d'hier: nous ne sommes pas dépaysés ! Ensuite retour à l'aérodrome pour rejoindre Auxerre (LFLA). Ce n'est pas loin : moins d'une demi-heure de vol. Pour le séjour à Auxerre, je renvoie au récit établi par l'IFFR.

Dimanche 20

La météo se dégrade et nous décidons de rentrer après le petit déjeuner. Nous faisons donc l'impasse sur la visite de l'Abbaye Saint Germain. Nous rejoignons l'aérodrome en taxi, nous rentrons un plan de vol, et nous mettons le cap sur la Belgique.



Le vol fût un peu mouvementé. En France nous avons dû zigzaguer entre les averses, mais la visibilité était correcte à 4500 pieds entre deux couches de nuages. A la frontière, changement de temps : ciel bleu au-dessus de 2500 pieds, mais visibilité de 3km en-dessous. Dans ces conditions Grimbergen (EBGB) est fermé. Nous avons fait un petit tour « VFR on top » et après 30 minutes, cela s'est amélioré ; Grimbergen a ouvert et nous avons pu atterrir dans des conditions de visibilité marginales. Heureusement je connais le coin et Myriam a gardé son sang-froid.

Le soir nous avons été souper chez Chantal et Marc pour l'anniversaire de Maud. Nous avons essuyé un terrible orage, et nous n'avons pas regretté d'avoir écourté le séjour à Auxerre.